N° 292. - 7e Année
(Tous les Jeudis)

14 Avril 1904
40 centimes

LA VIE AU GRAND AIR

Les Canots Automobiles à Monaco. == Le « Trèfle à Quatre » en vitesse.

Pierre Lafitte et Cie, Edit.
9, avenue de l'Opéra

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

KODAK · KODAK

KODAK

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

TOUTES LES LUMIÈRES

SONT BONNES POUR IMPRIMER

DES ÉPREUVES AVEC LES PARIERS EASTMAN

(BROMURE, DEKKO, VELOX)

CARTES POSTALES SENSIBLES depuis 0fr.60 la pochette

EN VENTE CHEZ

EASTMAN KODAK

PARIS
5, Avenue de l'Opéra
4, Place Vendôme

LYON
26 et 28, Rue de la République

KODAK · KODAK

PLAQUES LACTATE & OPALINES

GUILLEMINOT

R. GUILLEMINOT, BESPFLUG & Cie

Indispensables

pour obtenir de bonnes POSITIVES

COUVEUSE A RÉGULATEUR Réussite 90 o/o

Un Mois à l'Essai

et par PAIEMENTS MENSUELS

ŒUFS à couver. clairs remplacés. VOLAILLES 1er choix

OVITALINE St-M. double la ponte | Album illustré et Catalogue fco. timb.

Boîte 3.000 doses, 3 fr. 80 franco

ÉLEVAGE St-V. MICHEL LANGEAIS (I L.)

PRENEZ GARDE; Madam

vous commencez à grossir, et grossir, c'
vieillir. Prenez donc tous les jours d
dragées de THYROÏDINE BOUTY, *et votre ta*
restera ou redeviendra svelte. — Le flacon
50 dragées est expédié franco par le LABORATO
1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERT
— Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty.*

CYCLES AUTOMOBILES

Gladiator

Le choix le plus complet de modèles de tourisme

AUTOMOBILES ET CYCLES

de toutes marques

MORS
CLÉMENT
G. RICHARD

L'AUTO GÉNÉRALE

Ancien Établissement J. SALLERON

Tél. 571-

— 41 —

Rue St-Ferdinand

(Avenue de la Grande-Armée)

ACCESSOIRES
RÉPARATIONS

Affiches et Estampes Spécialité pour tous les sports. — Affiches pour amateurs. — Affiches décoratives avec ou sans lettre pour décor de garage d'Autos, Villas et autres, depuis 0 fr. 60.

PIGEON 7, Boulevard Bonne-Nouvelle PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le Meilleur Dentifrice Antiseptique Pour l'ENTRETIEN des DENTS, GENCIVES, MUQUEUSES, et ÉVITER les ACCIDENTS de la BOUCHE. — BOITE PORCELAINE, 3 Fr. SAVONS HYGIENIQUES et MÉDICAMENTEUX à tous médicaments : S. au beurre de Cacao ; S. Goudron ; S. Naphtal soufré ; S. à Ichtyol ; S. Boraté, etc. — PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS

ASTHME et Catarrhe (Boîte 2 fr.) Guéris par les **Cigarettes** ou la Poudre **ESP**

La Cote Libre

Grand Journal Financier quotidien (8 pages)

Contient in-extenso :

1° *La Cote officielle des Agents de Change* **Au Comptant et à Terme ;**
2° *La Cote officielle de la Coulisse à Terme et du Marché en Banque au Comptant.*
3° *La Cote des Charbonnages aux Bourses de Bruxelles, de Lille et de Lyon.*
4° *Dans 4 grandes pages de texte tous les jours, il donne :*

Les dépêches et les dernières nouvelles ; un compte rendu très détaillé de chaque séance de Bourse ; les convocations d'actionnaires ; les comptes rendus d'assemblées ; les annonces de coupons ; les Recettes des Chemins de fer et les tirages de toutes les Valeurs à lots.

Sur demande, un service d'essai est fait gratuitement pendant **Dix jours.**

29, Chaussée d'Antin, PARIS

L'EMBROCATION ATHLÉTIQUE DE MÉRÉ

Fortifie les nerfs ; assouplit les muscles ; repose et délasse les membres. Complément indispensable du massage. Son emploi chasse les rhumatismes éloigne les douleurs, guérit les foulures, entorses, efforts contusions, etc etc.

le flacon Franco Poste **2f10** contre Mandat Poste

3 flacons Franco Gare **5f** ou domicile **5f25**

MÉRÉ de CHANTILLY, PHARMACIEN.
31 Faubourg Bourgogne Orléans

Eug. PIROU

Photographe des Célébrités contemporaines

5, Boulevard Saint-Germain, 5

HOTEL PRIVÉ Téléphone : 808-83

Vient d'installer, au rez-de-chaussée de son hôtel, un atelier spécial pour opérer à la **lumière artificielle instantanément,** *par tous les temps, même la nuit. Les résultats obtenus sont plus beaux que ceux produits par la lumière du jour.*

NOTA.— **Eug. PIROU** *reçoit lui-même* **5, boulevard Saint-Germain** *et non ailleurs.*

MOTOBLOC

Simplicité, Solidité, Sécurité

Visite facile

Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout

CHASSIS 10-12 CH. **6.400 fr.**

102, RUE DES VIVANTS, BORDEAUX

239, BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

SUSPENSOIR MILLER élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 5

pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVAL

BANDAGES CURATIFS, BAS-VARI

LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PA

ERNEST LOSTE livre de suite

Voir aux Petites Annonces la liste des Voitures d'occasion disponibles.

Les 12-Chevaux BAYARD

A. CLÉMENT, Constructeur

VENTE - ACHAT - ECHANGE

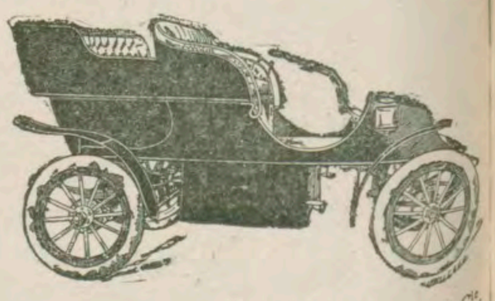
37, RUE BRUNEL, PARIS ✦ Téléphone 555-43

LA VOITURE DE L'AVENIR

La plus pratique, la plus simple et la plus économique, c'est

L'ÉLECTRIQUE

Waverley



qui se trouve exposée chez MM. GODARD & Cie, concessionnaires exclusifs pour la France,

Cycles et Motocyclettes

ALCYON

PARIS - 22, avenue de la Grande-Armée - PARIS

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113, faub. St-Honoré, Paris

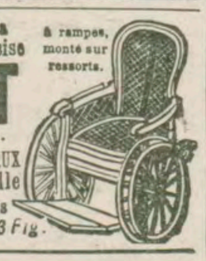
FAUTEUILS DUPONT mûs par la personne assise à rampes, monté sur ressorts.

Fabricant breveté s.g.d.g.

FOURNISSEUR DES HOPITAUX à Paris, 10, R. Hautefeuille

Les plus Hautes Récompenses

à manivelles. *Envoi Fco du Catalogue 423 Fig.*



NOUILLES & MACARONIS FRAIS AUX ŒUFS

SCAPINI

BISCUITS

MAISON PRINCIPALE
38, Bd de Strasbourg — PARIS

LES CÉLÈBRES VOITURES & MOTEURS MERCÉDÈS

Se font dans les types suivants :

20-24 CHEVAUX
28-32 CHEVAUX
40 CHEVAUX
60 CHEVAUX
90 CHEVAUX

Se méfier des Contrefaçons

C.-L. CHARLEY

71, Av. des Champs-Élysées, Paris

Adresse Télégraphique : AMCHARLEY, concessionnaire exclusif. Téléphone : 549-77

E. MEZIDON

146, Rue de Rivoli, 146. — PARIS

SOYONS PRUDENTS

La plus importante Manufacture d'Appareils pour l'USAGE INTIME des deux sexes. — Modèles *sérieux et amusants.* — *Marque très recherchée* aux Colonies et à l'Etranger.

Envoi gratuit du Catalogue sous pli cacheté EXPEDITIONS *sans marque extérieure*

CONSEILS & RENSEIGNEMENTS. — *Téléphone 215-12*

PROTECTEUR

Applicable sur TOUS PNEUS NEUFS & USAGÉS

ÉVITE

Dérapage, Crevaisons
Echauffement, Poussière

CHAMEROY

AU VÉSINET (S.-et-O.)

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS
PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER. . . . . 20 fr.

14 Avril 1904. — N° 292
Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ
PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr.

LES CANOTS AUTOMOBILES A MONACO. — L'INCENDIE DE LA *PARISIENNE II*

Un accident qui s'est heureusement terminé par de simples dégâts matériels a marqué la quatrième journée des courses de canots automobiles, à Monaco. La Parisienne II, *un des racers favoris, a pris feu en mer, par suite d'une fuite d'essence. Les quatre hommes d'equipage se sont immédiatement jetés a l'eau et en ont été quittes pour quelques brûlures aux mains, sans gravité d'ailleurs. Notre photographie représente la* Parisienne II *quelques minutes apres l'accident, avant à son bord les pompiers monégasques, qui achèvent d'éteindre le foyer d'incendie.*

(Voir l'article pages 284 et suiv.)

LES CANOTS AUTOMOBILES A MONACO

Le *Trèfle-à-Quatre*. Le *Mercédès*. Le *Napier* (angl.)

Un départ de racers.

Quand paraîtront ces lignes, le gigantesque Meeting de Canots automobiles de Monaco sera terminé, ou sur le point de l'être. Il aura provoqué, en faveur de ce sport naissant, la plus formidable poussée qu'ait jamais reçue un sport encore à son début, pour ainsi dire. Dans un cadre magnifiquement pittoresque, en effet, l'International Sporting Club vient de nous offrir une série d'épreuves que les sportsmen du monde entier ont suivies chaque jour avec un intérêt toujours croissant. Le canot automobile est maintenant définitivement lancé et nul doute qu'après un aussi beau départ, il ne marche dans la voie du progrès et du succès, tout comme sa sœur aînée la voiture automobile, à pas de géants.

✣ ✣ ✣

Le *Napier*, en panne, est ramené en remorque.

IGNORÉ ou presque ignoré il y a un an à peine, ne comptant pas ou presque pas d'adeptes, le canot automobile est aujourd'hui devenu le sport à la mode et les meetings qu'on nous annonce de toutes parts cette année, tant en France qu'à l'étranger, nous font bien augurer de son avenir.

Bénéficiant de la mise au point des moteurs actuels, le canot automobile s'est transformé avec une rapidité sans exemple, et est devenu presque du jour au lendemain l'engin vite et régulier, appelé à rendre à la navigation fluviale et maritime les plus grands services. Que dire maintenant des épreuves portées au programme du meeting? Tout le monde s'accorde à reconnaître qu'elles ont été plus passionnantes les unes que les autres et que le spectacle a été particulièrement grandiose. Racers et cruisers nous ont émerveillés par leurs courses impressionnantes, et l'admiration fut à son comble, lorsqu'on vit ces petits engins dévorer les vagues de cette mer immense à trente et même trente-neuf kilomètres à l'heure. N'avons-nous pas vu, en effet, ce merveilleux *Trèfle-à-Quatre* que ses essais en mer avaient déjà classé favori, battre tous les records du monde avec une facilité dérisoire, couvrant les 200 kilomètres du parcours de l'épreuve en 5 h. 16 m., et le mille marin (2852 m.) en 4 m. 17 s. 3/5, temps qui constituent deux records du monde? Le *Trèfle-à-Quatre* est le premier des canots automobiles qui ait dépassé les vingt nœuds de moyenne, soit 37 kilomètres à l'heure. Le lieutenant de vaisseau Sauerwein me disait qu'on n'avait jusqu'ici jamais dépassé les vingt nœuds avec des canots de moins de trente mètres. Le *Trèfle-à-Quatre* ne mesure que dix mètres... N'est-ce pas là un beau progrès!

Le *Mercédès* en vitesse.

Avant le meeting, on se montrait quelque peu inquiet! On ne savait, au juste, comment allaient se comporter en mer ces petits racers et cruisers, et quel pouvait être exactement le degré de résistance de ces forts moteurs soumis à bord d'une embarcation relativement faible à des épreuves dures et longues. L'expérience a parfaitement réussi et a été pour l'industrie française l'occasion d'un nouveau triomphe.

Ainsi donc, cruisers et racers se jouent de la mer avec une facilité qu'on était loin de prévoir. Le commandant de l'*Arbalète*, le contre-torpilleur français qui les a convoyes, ne cachait pas son admiration pour leur marche à la mer. Nul doute,

LA RAPÉE III

A M. Tellier, moteur ***Panhard et Levassor***, coque ***Tellier***, gagnant de la catégorie des racers de moins de 8 mètres, cylindrée de moins de 7 lit. 500, couvrant les 150 kilomètres en 4 h. 33 m. 22 s. 2/5, soit une moyenne de 32 kil. 530 a l'heure.

d'autre part, que si on recule les limites de la vitesse pour chaque longueur de bateau, étudiant des moteurs, des coques et des hélices, le bateau de touriste sûr et régulier ne soit trouvé. Nous avons vu, en effet, des canots, les grands racers, mus par plusieurs moteurs et plusieurs hélices, des 150 et 180 chevaux, qui ont détruit toutes les prévisions au point de vue du rendement par rapport à leur force.

On attendait avec curiosité leur apparition et l'on avait compté même sur cette catégorie des grands racers pour réaliser les plus grandes vitesses. Il n'en a rien été. La seule performance remarquable enregistrée au cours de l'épreuve a été faite par *Lutèce*, qui ne possedait qu'un seul moteur de quatre cylindres, intérieur même comme cylindrée au minimum de la catégorie.

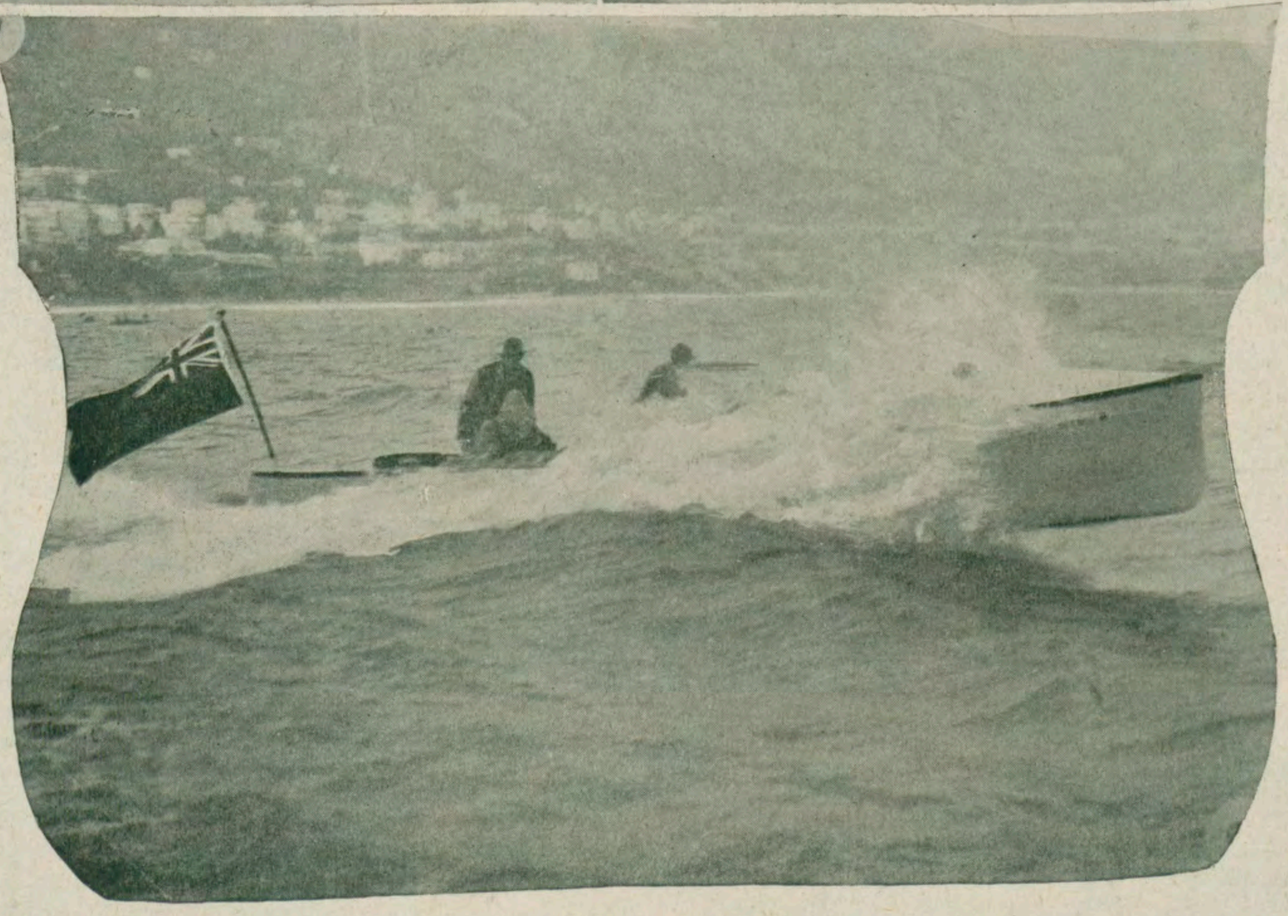
Ainsi se trouve justifiée une tendance que nous avions tenu à préciser dans le programme en n'ouvrant pas l'épreuve aux bateaux de plus de 18 mètres, car il n'y avait pas encore cette année de moteurs capables de les actionner. L'experience a prouvé qu'il en était encore de même pour les moteurs de 15 à 30 litres de cylindrée qu'on avait accordes aux grands racers.

Voici en effet le *Lutèce*, qui a 15 mètres de long et un moteur Panhard de 13 litres, qui a battu très facilement le *Dubonnet*, dont la coque a 12 m. 40 et qui a trois moteurs Panhard et Levassor d'un total de plus de 27 litres.

Les canots de surveillance au mouillage.

Poupoule.
A forme très caractéristique de ce canot a été fort remarquée.

La pose des bouées pour l'indication du parcours en mer.

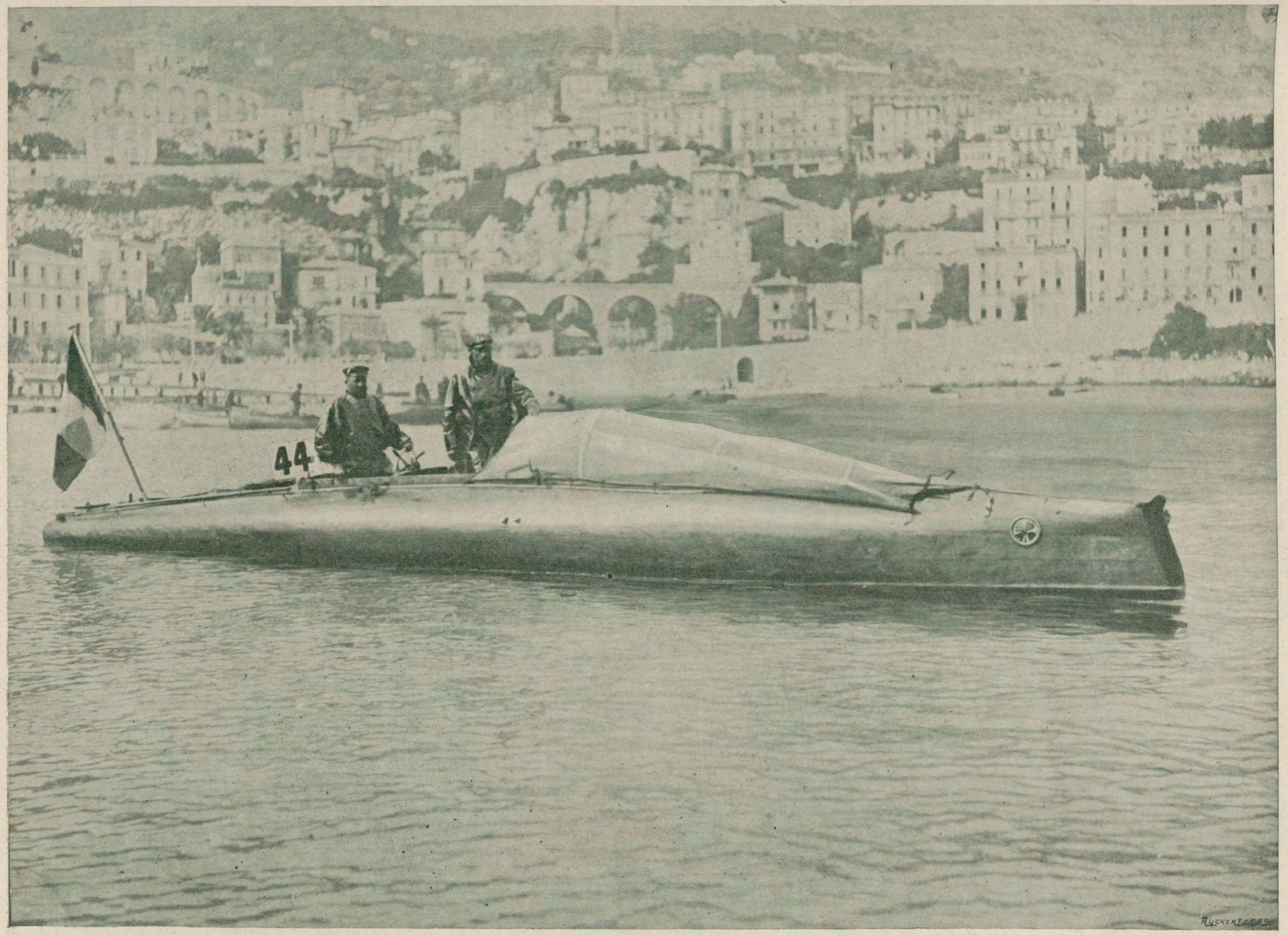


Le *Napier* en pleine vitesse.

Voilà qui prouve que le principal n'est pas tant de produire une énorme puissance que d'en perdre le moins possible jusqu'à l'hélice, et surtout de ne pas en employer la majeure partie à vaincre des résistances qu'il eût été préférable d'éviter.

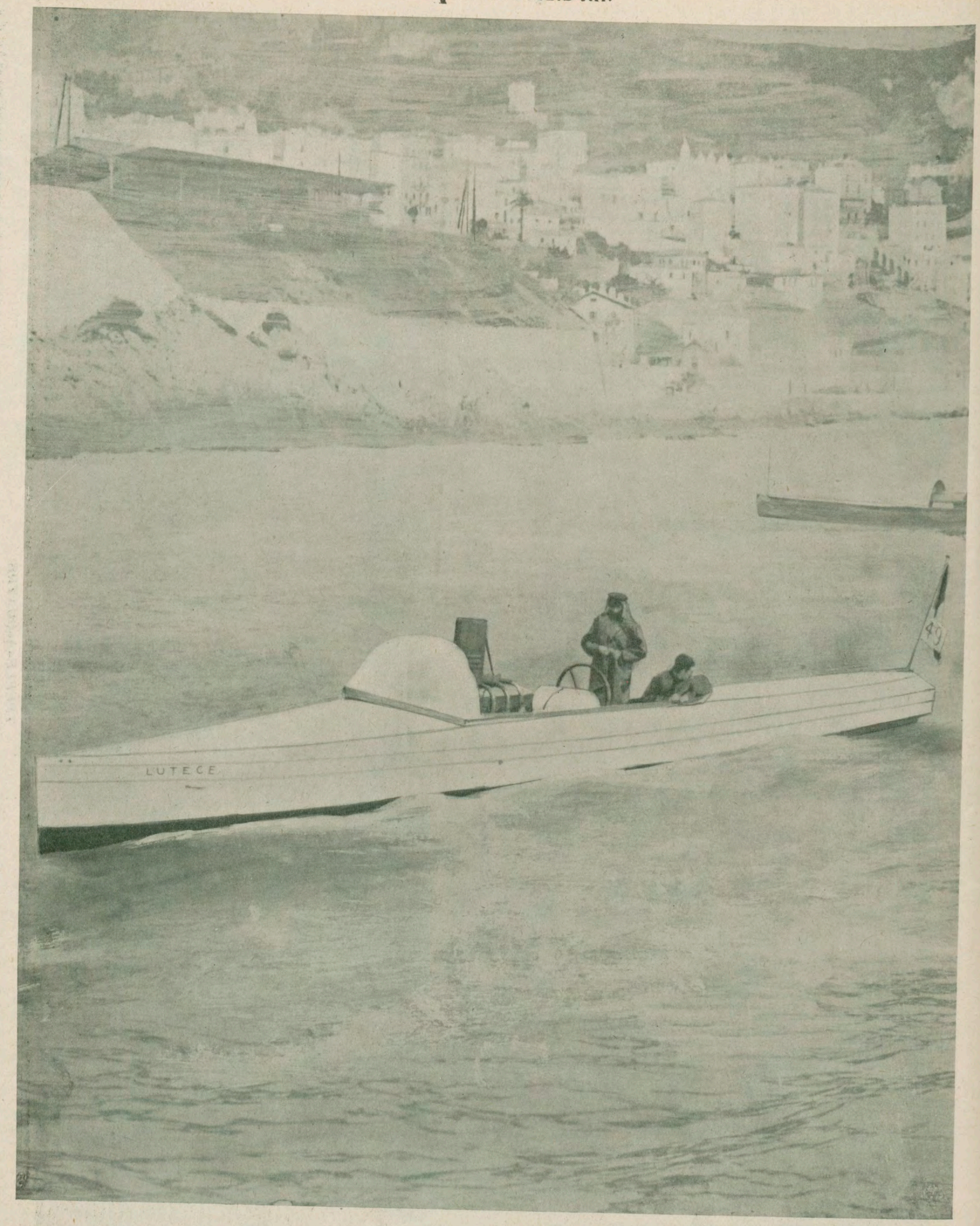
N'importe, quel chemin parcouru depuis que nous suivîmes, depuis Paris jusqu'à Trouville, les concurrents de "Paris à la Mer". J ai pu, ailleurs, blaguer cette épreuve, critiquer les organisateurs qui avaient omis de consulter les tables de marée, qui oubliaient les officiels sur les bords peu ombragés du canal de Tancarville; réclamer les torpilleurs si invisibles qu'on se demandait s'ils n'avaient pas été remplacés par des sous-marins, et qui apparurent si tardivement qu'on put dire qu'ils devaient s'appeler non l'*Arbalète* ou la *Couleuvrine*, mais la *Carabine*, les carabiniers seuls ayant le privilège d'arriver toujours trop tard ; mais les concurrents, eux, furent toujours là et ils nous sortirent des types de canots, ils nous présentèrent des modèles de racers que, pour les courses de l'Hélice-Club dans le bassin de Suresnes ou même les croisières Argenteuil-Meulan, ils n'auraient jamais eu l'idee de créer.

Nous sommes encore dans l'enfance. La variété des types qu'on nous a présentés encore cette année prouve, par l'hésitation même des constructeurs, que la bonne voie n'a pas encore été trouvée. Mais, peu à peu, tout cela s'unifiera, comme



TRÈFLE-A-QUATRE

MOTEUR **G. Richard-Brasier**, COQUE **G. Seyler**, AU PERREUX, GAGNANT DE LA CATÉGORIE DES RACERS DE 8 A 12 MÈTRES, CYLINDRÉE DE MOINS DE 15 LITRES, COUVRANT LES 100 KILOMÈTRES EN 2 H. 37 M. ET LES 200 KILOMÈTRES EN 5 H. 16 M., SOIT UNE MOYENNE DE 37 KIL. 872 A L'HEURE, ET PREMIER DE LA COURSE DU MILLE MARIN (2852 M.) EN 4 M. 17 S. 3/5, 39 KIL. 853 A L'HEURE, BATTANT TOUS LES RECORDS DU MONDE DE CANOTS AUTOMOBILES.



LUTÈCE

A MM. PANHARD ET TELLIER, MOTEUR *Panhard et Levassor*, COQUE *Tellier*, GAGNANT DE LA CATÉGORIE DES RACERS DE 12 A 18 MÈTRES, CYLINDRÉE DE 13 LITRES, COUVRANT LES 175 KILOMÈTRES EN 5 H. 6 M. 9 S., SOIT UNE MOYENNE DE 34 KIL. 300 A L'HEURE.

PEUGEOT III

MOTEUR *Peugeot*, COQUE *Pitre*, DE MAISONS-LAFFITTE, GAGNANT DE LA CATÉGORIE CRUISERS DE MOINS DE 8 MÈTRES, CYLINDRÉE DE MOINS DE 3 LIT. 700, COUVRANT LES 85 KILOMÈTRES EN 3 H. 55 M. 16 S., PORTANT 7 PERSONNES, A UNE VITESSE DE 22 KILOMÈTRES A L'HEURE.

M. Timonier, chronométreur officiel, donnant des instructions à l'aide du porte-voix.

Princesse Elisabeth (8 m.), à M. Pirmez, gagnant du handicap de 100 kil. (racers).

la voiture automobile, dont les écoles mêmes servirent de leçon pour les constructeurs. De même que, peu à peu, la voiture s'est abaissée, élargie, effilée vers ses extrémités, la coque se modifiera, à mesure que l'étude des lignes d'eau aura monté la forme la plus propre à diminuer les frottements et à ravir au moteur le moins possible de force inutilisée. D'autre part, l'entente entre le fabricant du moteur et celui de la coque deviendra plus intime. Déjà un grand progrès a été fait, qui a mis sous la main du timonier, en même temps que la barre, tous les appareils de conduite du moteur, laissés auparavant aux soins du mécanicien, comme une voiture dont le conducteur n'aurait pas eu en même temps que le volant de direction, l'étrangleur, l'accélérateur, le débrayage, les freins et les changements de vitesse. Ainsi le yachtsman devra en même temps être chauffeur.

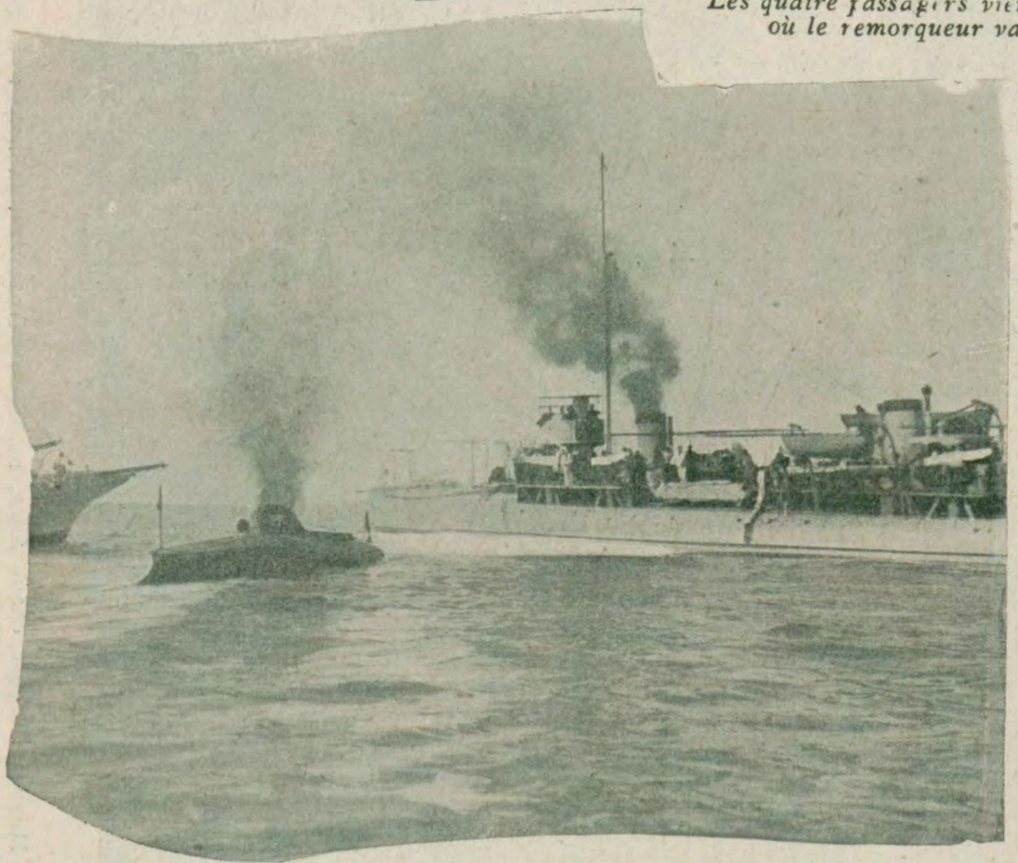
C'est l'ensemble de ces qualités, jointes à la supériorité indiscutable de son engin, qui ont fait de Pérignon, gagnant de la grande course des racers, et de la Course du mille, le triomphateur incontesté du Meeting de Monaco. La *Vie au Grand Air* l'avait deviné, qui publiait dès la semaine dernière son portrait dans sa fameuse Galerie des Célébrités Sportives.

Contre lui, les autres ont couru la panne, comme les canots de l'an dernier couraient la panne du *Mercédès*, mais leur beau courage nous a valu une bien jolie course, le handicap de dimanche, dans lequel *Princesse Elisabeth* l'emporta seulement de 21 secondes sur *Trèfle-à-Quatre*, qui a fait une course superbe, gagnant à chaque tour, dépassant tout le monde, mais ne parvenant pas à rejoindre tout à fait le vaillant petit 8-mètres de M. Pirmez.

Un déplacement des bouées avait modifié le parcours, désavantageant les scratch.

GEORGES PRADE.

La Parisienne II en feu.
Les quatre passagers viennent de sauter à la mer, où le remorqueur va venir les repêcher.



Le torpilleur l'*Epieu* se porte au secours de la *Parisienne II*.

Bayard II, gagnant de la course des canots de bossoir.

Au Concours Hippique ✣ Le Championnat du Cheval d'Armes

III (1)

Le Concours hippique aura terminé son programme quand sera mis en vente ce numéro de la Vie au Grand Air. *Pendant vingt et un jours, gentlemen et officiers auront rivalisé d'audace, de science du saut des obstacles et d'élégance à cheval. Malgré le mauvais temps, la foule et le Tout-Paris n'ont cessé de suivre religieusement les épreuves qui ont paru cette année, peut-être à cause du grand nombre des concurrents, un peu moins monotones.*

✣ ✣ ✣

Au rendez-vous du départ.
Le général Duparge, président de la Commission du Championnat du cheval d'armes et le comte Maurice de Cossé-Brissac, président de la Société équestre " l'Etrier ".

Si l'on excepte la présentation des chevaux de classe — ainsi que nous l'avions prévu, — les primes d'appareillement ont été un succès sans précédent pour M. Roy, qui a obtenu la première prime d'honneur et tous les prix extraordinaires, sauf un, celui des grands carrossiers attribué comme pour les chevaux attelés seuls à M. Victor Jehin, les premiers prix revenant à l'écurie Roy, et peut-être aussi les Prix des Veneurs, dont les parcours originaux exigent un dressage parfait du cheval et beaucoup d'habileté du cavalier, — les épreuves de l'Hippique sont au point de vue du dressage du cheval et surtout de l'amélioration du modèle d'une utilité très contestable. Il faudrait n'admettre dans les " sauts d'obstacles " que des chevaux appartenant depuis six mois au moins à un propriétaire et faisant chez lui le service de la selle, manège, promenade ou chasse; cela éliminerait bien des vieux routiers qui ne connaissent que les parcours des concours et que leurs propriétaires ont spécialisés dans ce genre de sport. Au point de vue " utilité ", mettant en relief l'habileté et l'énergie du cavalier ainsi que le dressage et la préparation du cheval, l'épreuve créée depuis trois ans au concours central de Paris sous le nom de championnat du cheval d'armes est certainement la plus utile et la plus intéressante. Pour lui faire pendant, la Société française hippique aurait dû songer au championnat du cheval de chasse, mais l'idée lui a été soufflée par la Société " l'Etrier ", dont l'énergique et très habile président. le comte Maurice de Cossé-Brissac est un homme de cheval accompli.

Derrière les tribunes d'Auteuil.
Les membres de la commission militaire attendant l'arrivée du 1er groupe : à droite, le commandant Dilschneider, écuyer en chef de l'Ecole de Guerre; à gauche, le lieutenant-colonel Hély d'Oissel.

Après l'arrivée du parcours sur route.
Le lieutenant de St-Maurice, du 4e dragons, donne lui-même des soins à son cheval " Czernowitz. "

L'arrivée du premier.
Le lieutenant de Goulaine, du 14e chasseurs, montant son cheval d'armes Boudoir, arrivé premier des concurrents du parcours sur route.

Avant le " boute-selle ".
Deux des favoris, le capitaine de Champsavin, du 28e dragons, un des grands lauréats de l'Hippique (épreuves civiles et militaires), et le lieutenant Bausil, le recordman des raids, du 28e dragons, examinent leurs chevaux.

Chacune des quatre épreuves imposées aux concurrents de ce championnat correspond aux qualités essentielles que doit avoir le cheval de guerre ou plutôt le cheval d'armes idéal : dressage — épreuve au manège ; endurance — épreuve sur route ; aptitude au saut des obstacles en plein air, en plein train — parcours de steeple à Vincennes ; saut d'obstacles au galop raccourci — parcours au Grand Palais.

Chaque année, les concurrents sont plus nombreux;

(1) Voir les nos 290 et 291.

cette année, sur 32 inscrits, 29 se sont présentés devant la commission militaire que présidait le général Duparge.

Malheureusement, le public ne s'est intéressé qu'à la dernière épreuve, c'est la seule qui ait été "vue". En effet, l'épreuve de dressage s'est passée pour ainsi dire à huis clos, dans un manège de l'École de Guerre; le départ du parcours sur route était à une heure trop matinale pour le Parisien même sportsman. Quant au steeple — qui n'était ni un steeple, ni un rallye, ni un cross-country, ni même un exercice de saut par quatre, — bien que les concurrents fussent divisés en groupes de quatre — il s'est couru sur la piste de l'hippodrome de Vincennes, un jour de réunion à Auteuil.

Et puis, le public ne connaît qu'un seul classement, le classement final ; les commissaires totalisant les "points" obtenus par chaque concurrent sans que personne sache comment ces points étaient obtenus. Le Championnat fut trop technique, et c'est pourquoi il n'a pas fait recette ; le public aime à être renseigné, ne fût-ce que par les journaux ou le programme, il aime voir et se rendre compte. Or, si dans le Championnat du cheval d'armes le public a "vu" du moins une partie des épreuves, il n'a pu se "rendre compte" que d'une chose : l'attribution du premier prix au lieutenant de Maupeou, du 25e dragons, montant Florentine; du second au lieutenant Crousse, du 36e d'artillerie, montant Belle-Fille ; du troisième au lieutenant Le Gorrec, du 18e chasseurs, etc., etc.

Il lui est difficile de comprendre pourquoi le lieutenant X..., qui a fait un parcours sans faute, n'est point parmi les premiers lauréats, tandis que le lieutenant Y..., qui a abattu deux ou trois taquets, est classé dans les premiers. Puisque l'épreuve — si technique soit-elle — se dispute devant un public, et un public payant, ce public a droit à certains renseignements qui le mettent à même de juger et même — que ceci ne soit pas pris en mauvaise part — de discuter.

Parmi les concurrents, nous avons revu quelques anciennes connaissances : le vaillant Midas, au lieutenant Bausil, recordman des raids ; Puerto, vainqueur du Prix de Tananarive et concurrent classé dans les premiers du raid Rouen-Trouville, au lieutenant Degorge ; Bonheur au capitaine d'artillerie Debrion, Tam Kelm au capitaine Romieux, qui disputèrent les derniers militarys d'Auteuil; Bulletin Rose, triomphateur du Concours hippique de Turin et de Paris, au lieutenant Daguilhon-Pujol, et d'autres encore.

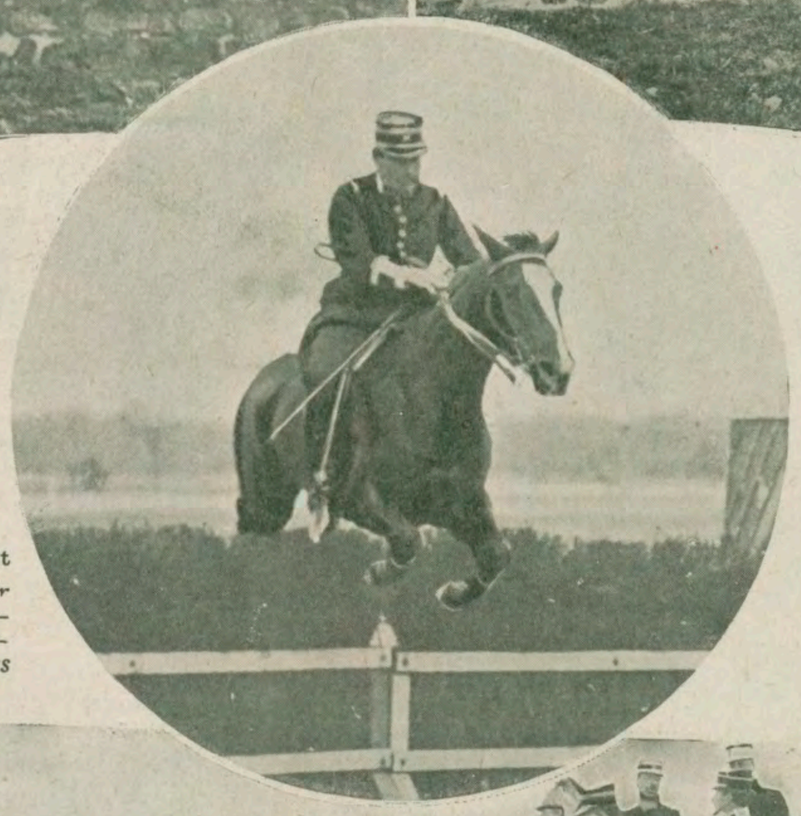
Je ne saurais mieux comparer le Championnat qu'à une course à rendements de distance, dont les rendements seraient connus du seul handicapeur et dans laquelle les concurrents partiraient sur une même ligne; et encore dans ce cas, quand on afficherait le nom du vainqueur, nous saurions au moins pourquoi il occupe la première place.

PAUL MÉGNIN.

Du départ à l'arrivée.
Les ordonnances, chargés de leurs effets de pansage, se rendent au rendez-vous d'arrivée pour soigner les chevaux.

Le saut du mur en pierre.
La piste des steeple de l'hippodrome de Vincennes est assez dure, et le saut du mur en pierre est souvent fatal ; tous les concurrents l'ont passé avec brio.

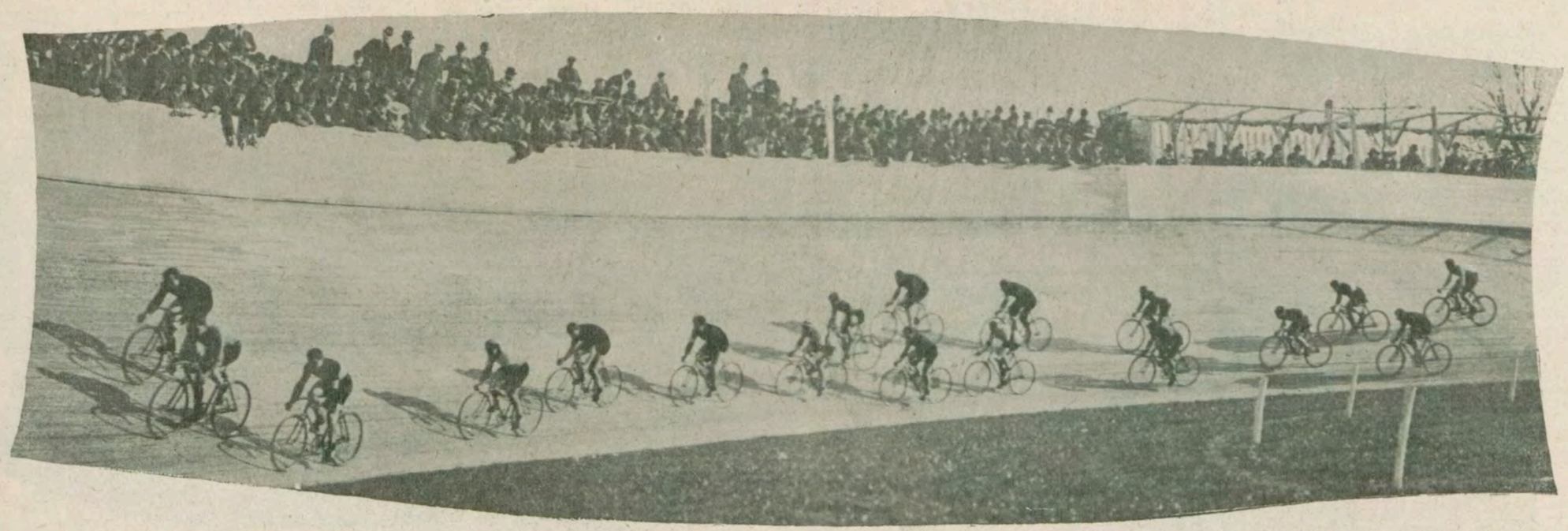
Le saut du mur en pierre.
Dans le parcours de steeple, les concurrents étaient divisés en groupes de quatre; ce n'était donc pas réellement un steeple, mais un parcours sur une piste de steeple.



Le saut d'une haie.
Bien que sautant par quatre, les concurrents ne conservaient pas leurs distances comme dans le Prix Moncey, au Grand Palais.

L'arrivée des concurrents à l'hippodrome de Vincennes.
Les officiers du 23e dragons, en garnison à Vincennes, avaient mis leur break régimentaire à la disposition des concurrents du Championnat. Un membre de la commission leur montre le parcours.

La Vraie Première de Buffalo



La Course de Primes. — Les concurrents dans un virage. — Le dernier à chaque tour est éliminé.

Vous vous souvenez sans aucun doute du temps (qui n'est pas très éloigné) où une réunion à Buffalo était synonyme de journée pluvieuse. La remarque paraissait devoir passer à l'état de proverbe, à telle enseigne que j'ai connu de bons promeneurs dominicaux, chauffeurs ou cyclistes, qui s'abstenaient bien soigneusement de tout projet de sortie les jours où la "coquette piste de Neuilly" annonçait des courses.

♣ ♣ ♣

Au début de cette saison, la tradition avait bien semblé devoir reprendre, puisque les trois premières réunions de Buffalo avaient été, ou empêchées complètement ou absolument gâtées par la pluie. Mais les directeurs des 300 mètres sont gens tenaces, vous pouvez m'en croire. Ils ont persisté, et leur persévérance a été récompensée dimanche dernier par une journée splendide, le premier beau dimanche de ce printemps, et par une réunion magnifique qui fut la véritable "première" du vélodrome de Neuilly.

Que de monde! que de monde! Débordant de partout, comme un fleuve qui sort de son lit, la foule mettait une large ceinture noire tout autour de l'amphithéâtre. Sur les charpentes des virages, en haut des mâts et des poteaux, partout en un mot où un gaillard un peu leste pouvait parvenir, des grappes humaines s'accrochaient. En vérité, on se rendait compte que lorsqu'ils disaient: "Buffalo est trop petit", ses détracteurs avaient bien raison!

Il n'est que juste de dire aussi que l'on ne voit pas tous les jours une épreuve sportive passionner les masses comme le match Bruni-Walthour, opposant en demi-fond notre meilleur spécialiste actuel au merveilleux crack américain, quasi imbattable dans son pays, imbattu en tout cas depuis son arrivée dans le nôtre. Sa série de victoires n'a d'ailleurs pas été rompue dimanche, et le vaillant "Bobbie" s'est adjugé les deux manches du match.

Lawson, l'entraîneur de Walthour, qui vient de faire une chute terrible au cours du match Walthour-Bruni, est ramené au quartier des coureurs.

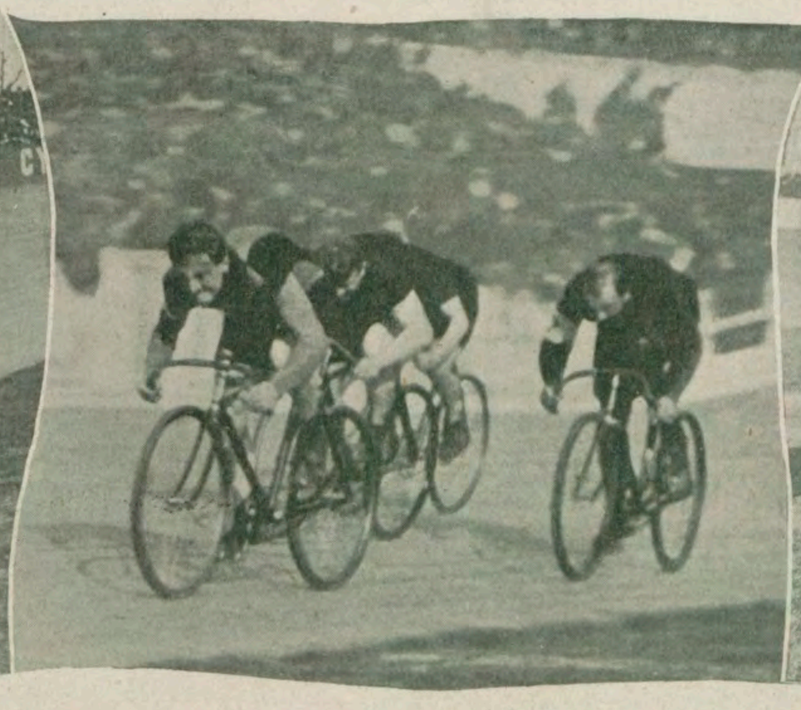
Tous ceux qui suivent depuis longtemps les port cycliste ont certainement remarqué dans les rencontres à sensation que, mettant aux prises des adversaires dont on attend avec impatience la lutte, neuf fois sur dix les résultats précisément ne sont pas concluants. Le match de dimanche n'a pas fait exception à la règle, puisqu'une série d'accidents a mis le vaillant petit Bruni hors de course avant la fin des deux manches.

Pour tout spectateur impartial, après la seconde manche, il ne pouvait cependant rester ombre de doute quant à la supériorité de Walthour. La suprême aisance avec laquelle l'Américain avait rejoint et passé Bruni, parti en tête, puis le laissait venir à l'assaut et le forçait à "décoller" fut concluante.

Pour ne pas être disputée de bout en bout, la rencontre n'en a pas moins donné des émotions, même à la fin, où Walthour et son entraîneur Lawson, restés seuls en piste, exécutaient tous deux une cabriole fantastique par suite de l'eclatement d'un pneumatique. Encore une fois, plus de peur que de mal heureusement, mais quelle secousse pour les nerfs des belles dames du pesage et des loges! Ah! ma chère!

VICTOR BREYER.

Walthour, après sa victoire dans son match contre Bruni.



Rutt, 1er. Mathieu, 3e. Rettich, 4e. Mayer 2e.
La finale de la Course scratch.

Aussi passionné photographe qu'excellent coureur, Rutt braque son appareil sur les matcheurs.

La première Poule au Bois de Boulogne

Chanaan, (Rigby) au Bon Leonino. | *Moët* (Shields), à M. Merle, arrivé 4e. | *Balbek* [(L. Turner), au Bon Leonino, arrivé 2e. | *Romanof* (Belhouse), à M. Veil-Picard. | *Issoudun* (Toon), au Cte de Bourbon-Busset. | *Monologue* (Mac Intyre), à M. de Brémond. | *Loup de Mer* (G. Stern), à M. Ephrussi. | *Orange Blossom* (Birkenrut), au Cte Le Marois. | *Dorval* (R. Robert), à M. Adet. | *Tanagra* (Spears), à M. Caillault.

Le Prix Hocquart (Poule des Produits — 30.000 fr. — 2.400 m.).

Le peloton des dix-huit concurrents à l'entree de la ligne droite.

Avec la troisième réunion de la Société d'Encouragement commence la série des Poules, et tout, dans cette journée, a contribué au succès : température délicieuse, sport plein d'intérêt, terrain parfait, arrivées bien disputées.

◆ ◆ ◆

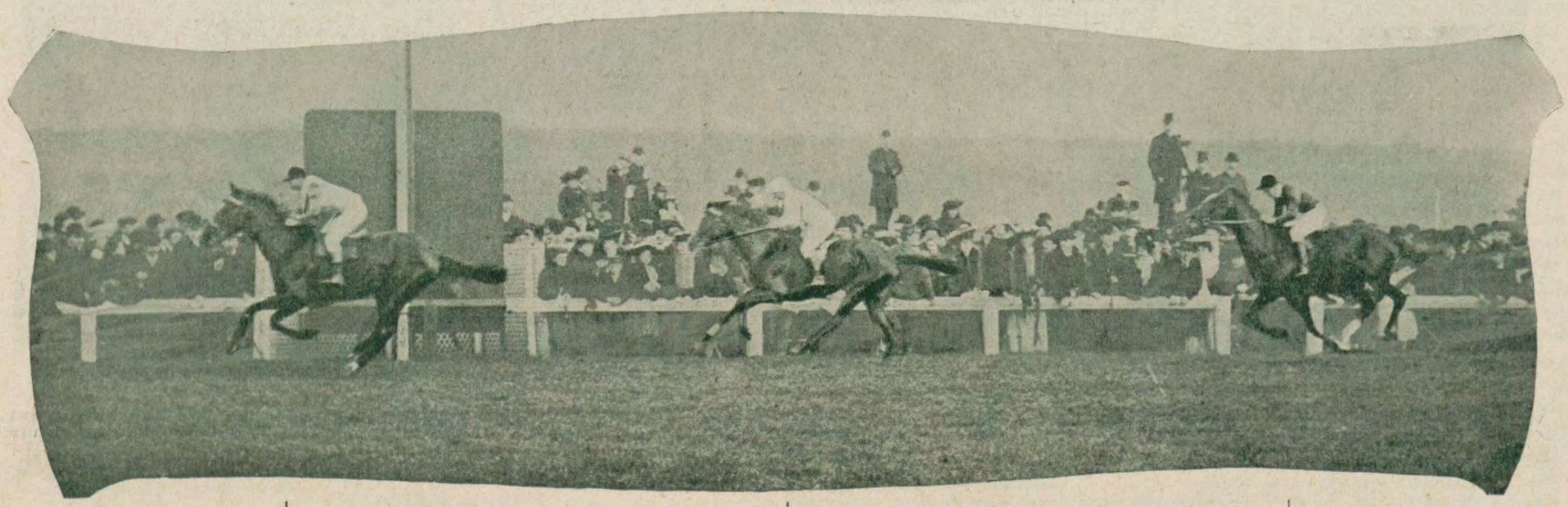
Le prix Hocquart, première poule des Produits, qui se montait cette année à plus de 63.000 fr., était l'épreuve capitale de la journée. Cette poule, en général, nous fournit un grand vainqueur; le dernier gagnant fut Ex-Voto; dimanche ce fut une pouliche inédite de fort belle origine, — elle est par Le Sagittaire et Calcéolaire, — qui, dans un style assez plaisant, battit le lot des 18 concurrents qui s'étaient rangés sous les ordres de M. Figès. Cette Orange Blossom ne manque certes pas de qualité; elle occupait la dixième ou la douzième place à l'entrée de la ligne droite, et, à la hauteur des premières tribunes du pesage, elle est venue attaquer Balbek, Moët et Romanof qui tenaient la tête depuis la descente de Boulogne. Mais, le lot n'était guère brillant dans son ensemble, et je doute fort que parmi ces 18 jeunes espoirs se trouve, comme l'an dernier, le vainqueur du Jockey-Club.

Je ne ferai d'exception que pour Romanof arrivé 3e et un inédit qui a couru encore très gros, Byzantin, demi-frère de La Camargo, et qui fera certainement mieux lors de ses prochaines sorties. Le propriétaire de Orange Blossom, qui en est aussi l'eleveur, le comte Le Marois, a été vivement félicité de la victoire de sa pouliche par ses collègues du Jockey-Club, et Ph. Hanse, le nouvel entraîneur du comte Le Marois, me paraît beaucoup mieux s'entendre à entraîner un cheval que le fameux Américain E. Johnson, l'homme aux coiffures extraordinaires qui a quitté Chantilly sans être regretté. Ph. Hanse, avant d'être entraîneur, était cocher au service du comte Le Marois; puis il fit un stage assez long au haras, le voilà promu au grade d'entraîneur, et il me paraît réussir. Orange Blossom n'est point plaisante à regarder; c'est une pouliche longue, très longue, avec un dos de mulet, mais d'excellents points de force ; son père, Le Sagittaire, n'a du reste, produit que des chevaux qui galopent ; quant à sa mère, Calcéolaire, elle était une jument de premier ordre. Il y a bien longtemps qu'une pouliche n'avait triomphé dans le Prix Hocquart.

Le Prix de la Seine, qui n'avait réuni que quatre concurrents, a mis

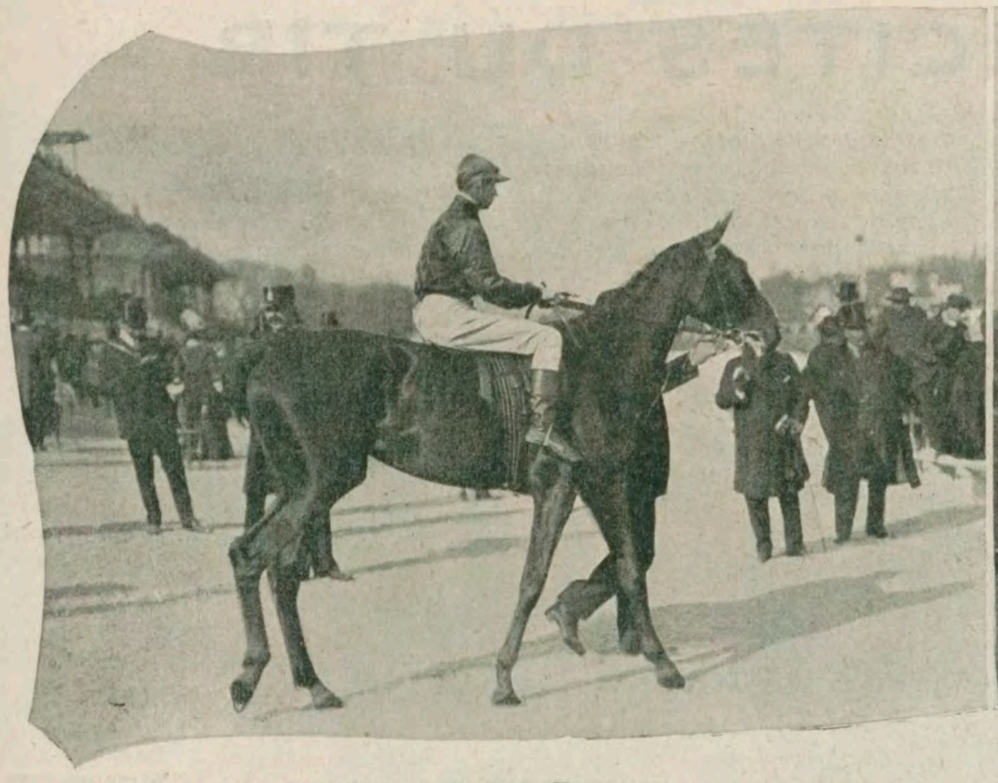
La rentrée du vainqueur du 46e Biennal.

Nordenskjold, *par Fra Angelico et Pietra Mala (éleveur, baron de Schickler; propriétaire, comte de Pourtalès ; entraîneur, W. Webb ; jockey, O Connor) battant Camisole de trois longueurs.*

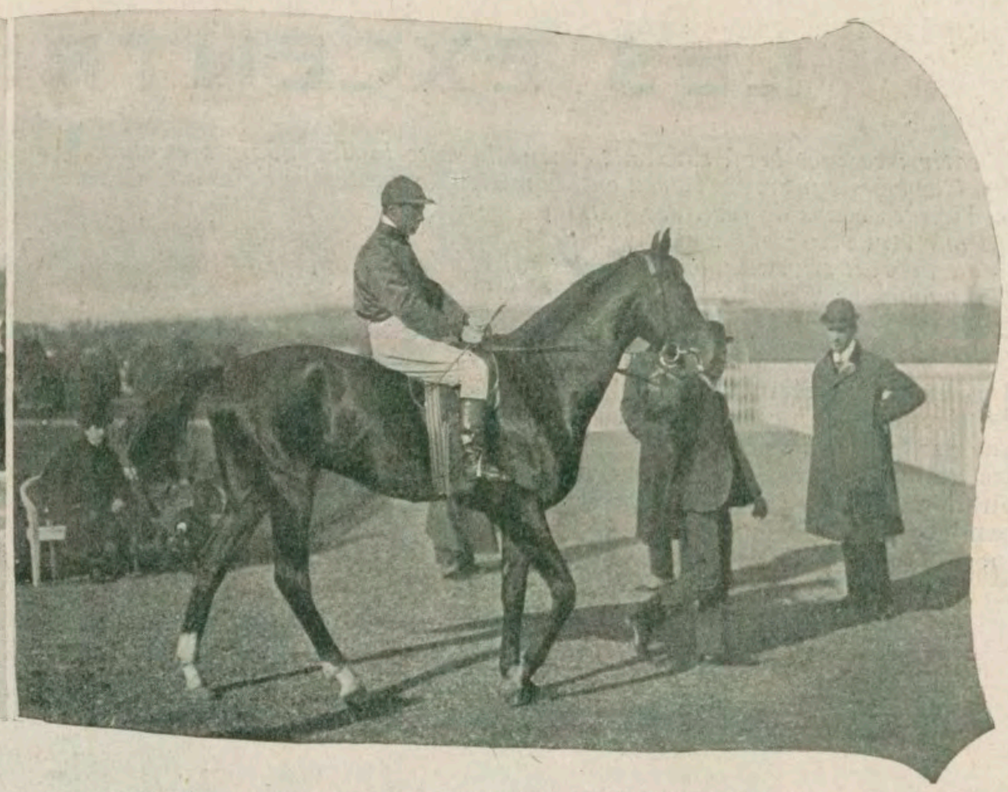


Nordenskjold (O'Connor), au Cte de Pourtalès. | *Camisole* (G. Stern), à M. Adet. | *Menuet* (A. Carter), à M. B. Chan.

L'arrivée du 46e Biennal (1903-1904. — 2e année. — 25.000 fr. — 3.000 m.).



Le vainqueur du Prix Hocquart.
Orange Blossom, *par Le Sagittaire et Calcéolaire (éleveur et propriétaire, le comte Le Marois; entraineur, Ph Hanse; jockey, Birkenruth).*



La rentrée du vainqueur du Prix Lagrange, à Maisons-Laffitte (Poule de 3 ans. 30.000 fr. et un objet d'art de 10 000 fr., en outre 2 000 fr. à l'éleveur. — 2.000 m.)
Fitre II, *par Gospodar et Fifine; eleveur et propriétaire, M. Ephrussi; entraineur, A. Carter; jockey, Clemson.*

en relief la très haute qualité d'Uzin, le très élégant poulain de M. Wysocki; mal parti après mille difficultés devant le starting-gate, le fils de Blue-Green a rejoint les leaders Frisquet et Charley pour les battre littéralement arrêté; et si l'on songe que Frisquet s'était, sous un gros poids, joué d'Abydos, cette constatation rehausse encore le mérite d'Uzin. Camisole va-t-elle renouveler ses insuccès de l'an dernier et être toujours vouée aux places? Encore une fois, dans le 46e Biennal, elle a trouvé un adversaire pour la battre : Nordenskjold, qui prend ainsi pour sa rentrée la place qu'il occupait l'an dernier. Sous la forme où nous l'avons vu dimanche, il a une fort belle carrière devant lui. Si, dans le Prix Vanteaux, Feuille de Chou II a battu Blanche de Castille, c'est grâce à l'habileté de Ransch, qui montait la pouliche du comte de Fels, et à la brutalité déployée par Shields sur Blanche de Castille. Ce Shields est un très excellent jockey, mais il ne s'entend pas avec tous les chevaux et sa main est trop dure pour beaucoup.

Blanche de Castille doit être certainement meilleure que Feuille de Chou II, mais elle manque encore de muscles; à l'entraînement, elle joue avec Hip, Ignorantin et autres, sans s'étendre. Montee par un autre jockey plus fin et de main plus légère que Shields, elle fera certainement mieux.

Enfin, dans cette journée très intéressante, deux chevaux qui, depuis le commencement de la saison, courent en obstacles, ont triomphé : Bright, qui a battu l'éternel vaincu Honduras et Abydos, qui a eu raison très facilement de Megara et de Kaimac.

FRANC PICARD.

LE CHALLENGE MIXTE D'ÉPÉE INTERSALLES

POUR la première fois, cette année, une épreuve d escrime vient de se disputer entre des équipes où se trouvaient réunis amateurs et professeurs.

La Société récente les Armes de France avait organisé cette épreuve intéressante entre salles d'armes ou cercles s'occupant d'épée. Chaque équipe se composait d'un ou deux professeurs et de quatre ou trois des élèves de leur salle. Des éliminatoires avaient eu lieu qui laissèrent en présence le Cercle d'Escrime d'Anjou (Ayat), le Cercle d'Escrime à l'Epée (Spinnewynn), la salle Laurent et la salle de l'Homme armé (Nissard). Les deux premières furent victorieuses dans les demi finales et la finale a donné la victoire définitive au Cercle d'Anjou par 17 points à 12, après abandon de la partie par l'équipe adverse, alors qu'il y avait encore deux assauts à disputer au lycée Condorcet.

L'équipe du Cercle d'Anjou se composait pendant les éliminatoires et les demi-finales de MM. Albert Ayat et Jourdan, professeurs, Dr Aumont, Marcel et Jacques Boulenger; celle du Cercle d'Escrime à l'Epée, de MM. Spinnewynn et Léon Bouché, professeurs, H.-G. Berger, Holzchuch et R. de la Chaume.

Pour la finale, Spinnewynn s'était retiré et avait cédé sa place à M. Peigné. L'imitant alors, A. Ayat avait transmis son épée à M. Wallace, geste chevaleresque auquel il n'était pas obligé, mais qui n'a pas empêché sa vaillante équipe de triompher.

LOUIS PERRÉE.

L'assaut d'épée entre MM. Berger et Desnarais

LE CHALLENGE MIXTE D'ÉPÉE INTERSALLES

L'équipe victorieuse.
Le Cercle d'Escrime d'Anjou (M. Ayat, professeur). De gauche à droite, MM. Marcel Boulenger, Wallace, Jacques Boulenger, Dr Aumont, Jourdan.

L'équipe classée seconde.
Le Cercle d'Escrime à l'Epée (M. Spinnewynn, professeur). De gauche à droite, MM. R. de la Chaume, H.-G. Berger, Léon Bouché (professeur), Holzchuch, Peigné.

LES EXCENTRICITÉS DU TIR

Le tir : ce mot bref, sonnant, évoque de suite les légendaires exploits des Cowboys qui errent librement au milieu des vastes prairies américaines, ou bien les coups de fusil des patriotes boers.

Pour être vraiment utile, pour devenir un sport amusant, intéressant, le tir ne devrait se pratiquer qu'en plein air, dans les Champs de tir et non dans l'intérieur des Stands obscurs, humides.

Les amateurs du tir éprouvent, dans sa pratique, des plaisirs indicibles ; c'est une école de calme, de sang-froid ; et, quand on est arrivé à une force satisfaisante, on peut varier ses plaisirs, comme on va le voir par les photographies de cet article, en exécutant des tours d'adresse, de précision aussi amusants pour ceux qui les exécutent que pour ceux qui les regardent exécuter.

◓ ◓ ◓

Les exploits exécutés aux Folies-Bergère, il y a vingt, dix-huit et quinze ans par les professionnels américains, Ira Penne, les frères Bennet, etc., sans oublier le célèbre colonel Cody, qui, pendant l'Exposition de 1900, à Buffalo, a fait admirer sa science équestre et son adresse de tireur, n ont, au fond, rien de bien surprenant, auprès de la précision à laquelle sont arrivés certains de nos amateurs, membres du *Pistolet,* ou habitués du tir Gastinne-Renette.

Ira Penne, les frères Bennet, cassaient, à 8, 10, 12 ou 15 mètres, des boules de verre de la grosseur d'une mandarine ou d'un œuf, boules placées sur la tête de leur femme ou d'une personne dressée à ne pas broncher au moment de ces épreuves.

Bien entendu que les boules n'étaient pas placées *à même* sur le crâne des personnes en question ; mais que ces personnes avaient sur la tête un casque portant à son sommet une pointe de la longueur du doigt. Ces grands tireurs employaient des armes dont le réglage, le guidonnage, la détente, étaient étudiés longuement, et des munitions dont les charges, la dimension, le poids de la balle, nécessitaient les plus grands soins ; la pratique avec ces armes et ces munitions était journalière.

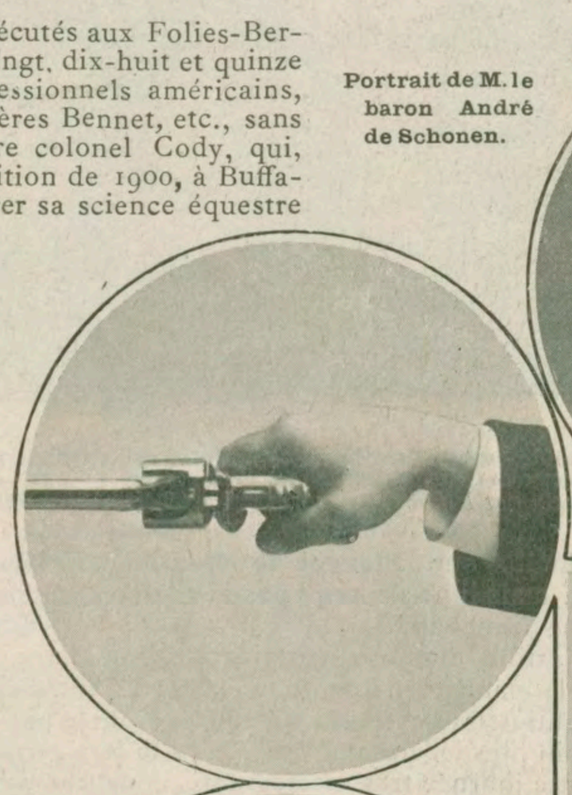
Beaucoup de nos camarades pourraient se mesurer en public avec des professionnels, sans craindre d'être désavantagés. L'amateur américain, M. Walter Winans, qui depuis longtemps s'est fixé en Angleterre, a exécuté au stand de Bixley, près de Londres, de véritables exploits de précision, au revolver et à la carabine : les gravures sur le tir au revolver que nous publions représentent deux des manières, particulières à ce grand tireur, de tenir l'arme ; les coups exécutés de cette façon originale sont tellement précis qu'ils feraient, par leur précision, honneur au tireur le mieux exercé, tenant son arme dans la position normale.

Certains amateurs peuvent passer pour les émules, et pourraient même se mesurer avec l'honorable M. Walter Winans et les meilleurs tireurs au revolver de la Société de tir de Bixley : MM. les capitaines Dilschneider, Chauchat, Léon Moreaux, Py ; le comte Justinien Clary, président du *Pistolet* et du *Saint-Hubert-Club de France*, le baron André de Schonen, Joseph Labbé, Paul Moreau, Maxime Guiard, Delaroche-Vernet, Louvier, Goulden, Edouard Geynet, comte Guy de Lubersac, Pierre Levé, Paul-Albert Martin, Georges Brosselin, comte de Bonvouloir, René Pensa, comte de Castelbajac, baron Jaubert, Léon Lécuyer, etc.

Une équipe française, composée de la plupart de ces noms, battrait très sûrement une équipe anglaise ou américaine, le tir ayant lieu au revolver sur silhouette, au commandement.

Hâtons-nous de nous excuser d'avoir été obligé de poser dans les photographies qui accompagnent cet article, car nous sommes loin d'exécuter certains de ces tours d'adresse.

GUSTAVE VOULQUIN.



Revolver. — L'arme est tenue de la manière habituelle, mais couchée sur le côté gauche.

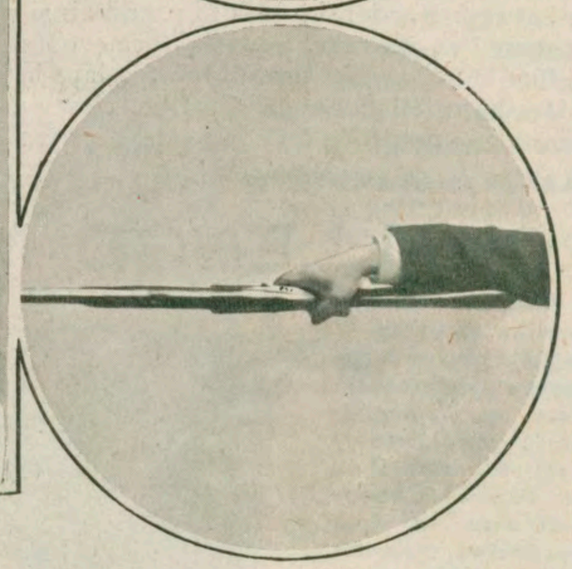
Portrait de M. le baron André de Schonen.

Deux fois champion des tournois de la Société "Le Pistolet".

Revolver. — L'arme est complètement renversée, le tireur empoignant la crosse à l'envers ; c'est le petit doigt qui fait partir la gâchette.

Carabine de précision. — L'arme est tenue de la manière habituelle, mais couchée sur le côté gauche, comme dans la première position du revolver.

Carabine de précision. — Avec un seul bras, le tireur exécute le coup du roi ou coup droit.

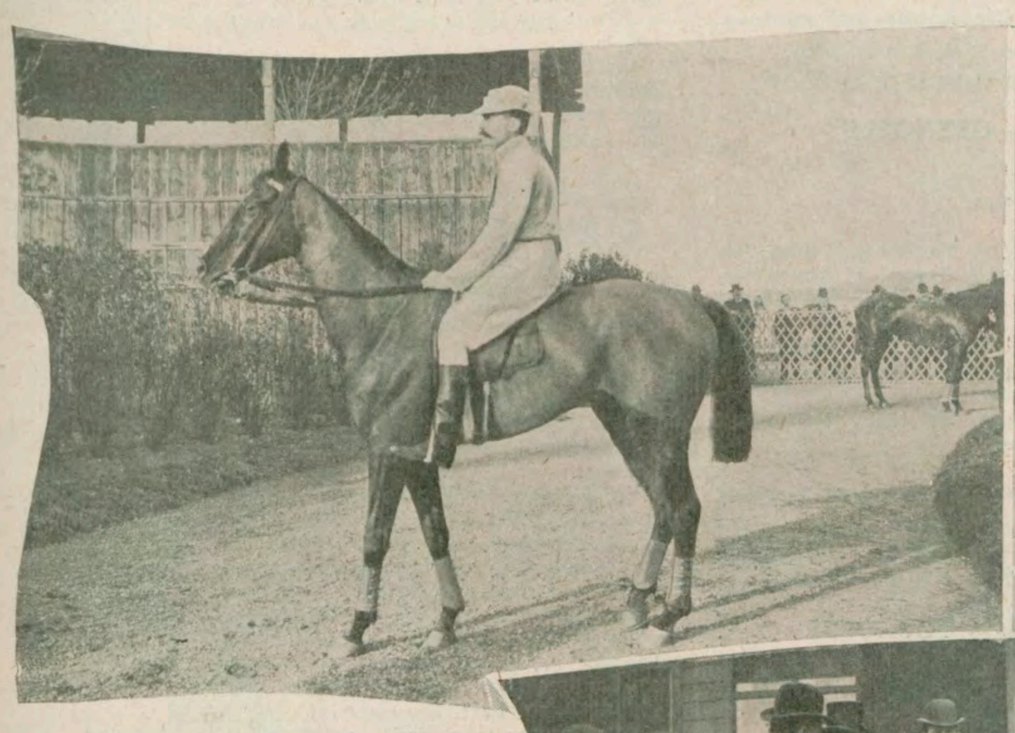


Carabine de précision — L'arme est dans la précédente position, mais soutenue uniquement par le bras tendu, la crosse collée au-dessous de l'avant-bras.

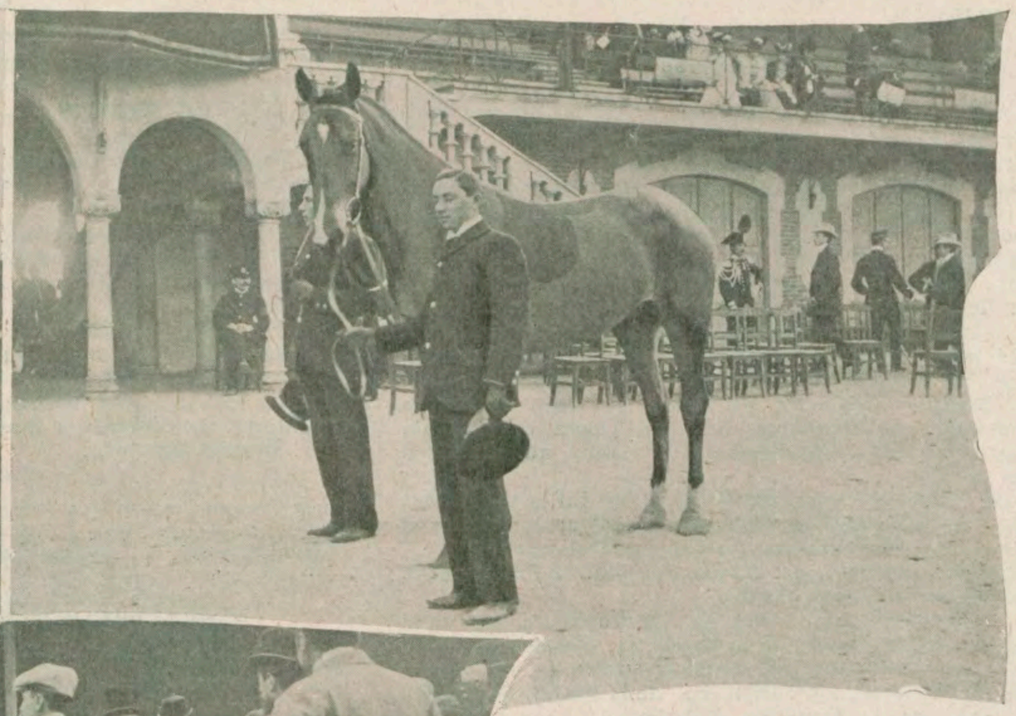
M. le capitaine Chauchat
Deux fois champion au revolver.

Carabine de précision. — Le tireur tourne le dos à la cible ; la carabine est placée sur l'épaule de façon à être bien équilibrée ; la main gauche enserre la crosse, l'index de cette main soutient un miroir ; la main droite enserrant la carabine, le pouce de cette main fait partir la gâchette.

Le Raid International Militaire Milan-Turin



Le lieutenant Privat, vainqueur du Raid international Milan-Turin.



Le pur sang offert comme prix par le roi d'Italie.

La Commission du Raid Milan-Turin.
Au milieu S. A. R. le comte de Turin.

Tandis qu'au Grand Palais avaient lieu les épreuves du Championnat du cheval d'armes, en Italie, sur le parcours Milan-Turin, se disputait un raid militaire international, dont le vainqueur fut un officier français.

Le lieutenant Privat, du 8e chasseurs, vient de renouveler, en enlevant brillamment la première place dans le raid Milan-Turin — qui comme tout raid bien organisé se terminait par un sévère parcours d'obstacles — les succès remportés par nos officiers tant au Concours hippique international de Milan que dans la chevauchée Bruxelles-Ostende.

Sur les 27 concurrents, 24 ont couvert les 150 kilomètres; le lieutenant Privat, qui montait un fort joli cheval alezan mêlé de rubican, Porte-Veine, par War Dance et Pointe Lace, n'est arrivé que troisième à Turin, à dix minutes du premier Amarillo et à cinq minutes du second Kate Hickmann, mais il gagna si brillamment la course de haies de 4.000 mètres qu'il se classa premier, remportant, outre les 5.000 francs de prix, le cheval offert par le roi d'Italie.

Porte-Veine, qui n'a que six ans, est depuis un an à peine le cheval d'armes du lieutenant Privat; il courut très honorablement en plat et en haies encore l'an dernier sous les couleurs de M. Bérard.

P. M.

UNE VICTOIRE FRANÇAISE EN ANGLETERRE

Sortie de mêlée.
Ces trois-quarts courent au ballon.

Départ en dribbling des avants stadistes,

Nous ne saurions passer sous silence la belle victoire que les Français viennent de remporter à Londres dans un match de football.

L'équipe première du Stade Français, incomplète de deux hommes et complétée par les excellents joueurs du R. C. F., Aubry et Lasne, a battu, en effet, le lundi de Pâques, devant un public évalué à 6.000 personnes, l'équipe des Old Boys F. C., par 8 points à rien.

Culbutage d'un Stadiste par un avant anglais.

Cette victoire française est particulièrement remarquable, étant donnée la valeur du team anglais battu deux fois seulement au cours de la saison dernière.

C'est grâce à son excellente ligne d'avants que le S. F. a triomphé, ceux-ci, du reste, ont fait l'admiration du nombreux public assistant au match.

C'est à Beaurin et à Lasne qu'est revenu l'honneur de marquer les essais. Muir a réussi un but.

Le Championnat militaire de Cross-Country de la "Vie au Grand Air"

(Suite et fin)

Nous donnons aujourd'hui la suite et la fin du classement des épreuves éliminatoires du 20 mars :

10e et 11e RÉGIONS. — RENNES

1. Neveu (71e inf.), 50 m. 30 s.
2. Pène (136e inf.), 52 m.
3. Bouillard (71e inf.), 53 m. 25 s.
4. Fouques (136e inf), 54 m. 25 s., 5. Letexier (136e inf.), 54 m. 45 s., 6 Fays (5e colonial), 55 m. 30 s., 7. Guillemain (136e inf.), 8. Chambott (47e inf.), 9. Mahieux (47e inf), 10. Lecocq (136e inf.).
11. Carvajal (136e inf.), 12. D'Abbiat (éq. de la flotte), 13. Grolier (64e inf.), 14. Baron (136e inf.), 15. Surdive (136e inf.), 16. Evev (71e inf.), 17. Mallet (47e inf.), 18. Noé (28e art.), 19. Kalt (71e inf.). 20. Dubois (64e inf.).
21. De Lezelenc (71e inf.), 22. Hébert (éq. de la flotte), 23. Mabilais (28e art.), 24. Rosaz (47e inf.). 25. Greth (136e inf.), 26. Priant (136e inf.), 27. Legac (47e inf.), 28. Simon (47e inf.), 29. Berthelot (71e inf.), 30. Ruelleau (71e inf.).
31. Poilec (28e art.), 32. Marioce (64e inf.), 33. Aubret (éq. de la flotte), 34. Morandeau (28e art.), 35. Botrel (47e inf.), 36. Deschanceau (71e inf.), 37. Delaunay (64e inf.), 38. Cotty (47e inf.), 39. De Laborde (éq. de la flotte), 40. Le Mentec (éq. de la flotte).
41. Perraudeau (28e art.), 42. De Vaublanc (éq. de la flotte), 43. Leroux (éq. de la flotte), 44. Garnier (64e inf), 45. Legros (21e art.), 46. Marié (47e inf.), 47. de Provins (éq. de la flotte), 48. Petitti (éq. de la flotte), 49. Parrot (71e inf.), 50. Le Flem (éq. de la flotte).
51. Gueydon (64e inf.), 52. De Baume (5e colonial).

Classement par équipes.

136e infanterie, 2 + 4 + 5 + 7 + 10 + 11 = 39.
71e infanterie, 1 + 3 + 16 + 19 + 21 + 29 = 89.
47e infanterie, 8 + 9 + 17 + 24 + 27 + 28 = 113.
Equipages de la flotte, de Lorient, 12 + 23 + 33 + 39 + 40 + 42 = 188.
28e artillerie, 18 + 23 + 31 + 34 + 41 + 45 = 192.
64e infanterie, 13 + 20 + 32 + 37 + 44 + 51 = 197.

13e RÉGION. — CLERMONT-FERRAND

1. Chefdeville (105e inf.), 1 h. 12 m. 40 s.
2. Roux (105e inf.), 1 h. 15 m. 10 s.
3. Obre (92e inf.), 1 h. 15 m. 23 s.
4. Grangier (105e inf.), 1 h. 17 m. 2 s., 5. Marcon (105e inf.), 1 h. 17 m. 59 s., 6. Fouillon (92e inf.), 1 h. 18 m. 15 s., 7. Leydet (92e inf.), 1 h. 18 m. 45 s., 8. Forestier (105e inf.), 1 h. 19 m. 10 s., 9. Bureau (105e inf.), 1 h. 19 m. 11 s., 10. Marot (105e inf.), 1 h. 19 m. 12 s. ;
11. Brousse (92e inf.), 12. Tramel (105e inf.), 13. Noallat (92e inf.), 14. Belly (92e inf.), 15. Renoux (92e inf.), 16. Canis (92e inf.), 17. Saby (105e inf.), 18. Verchère (105e inf.).

Classement par équipes.

105e infanterie, 1 + 2 + 4 + 5 + 8 + 9 = 29.
92e infanterie, 3 + 6 + 7 + 11 + 13 + 14 = 54.

14e RÉGION. — GRENOBLE

1. Tharin (97e inf.), 45 m.
2. Anjou (19e drag.). 45 m. 30 s.
3. De Pracomtal (19e drag.).
4. Laurent (14e chass. alp.), 5. Valatx (19e drag.), 6. Aond (19e drag.), 7. Primard (19e drag.), 8. Soubeyran (14e chass. alp.), 9. Ellyson (14e chass. alp.), 10. Amaus (19e dragons).
11. De Barjac (19e drag.), 12. Messera (14e chass. alp.), 13. James (14e chass. alp.), 14. Veyna (14e chass. alp.), 15. Lesnes (15e chass. alp.), 16. Union (19e drag.), 17. Burnion (97e inf.), 18. Mougelas (97e inf.), 19. Teoule (19e drag.), 20. Morin (19e drag.).
21. Bertaut (97e inf.).

Classement par Equipes.

19e dragons, 2 + 3 + 5 + 6 + 7 + 10 = 33.
14e chasseurs, alpins 4 + 8 + 9 + 12 + 13 + 14 = 60.
97e infanterie, 1 + 17 + 18 + 19 + 21 + 22 = 98.

16e et 17e RÉGIONS. — TOULOUSE.

1. Cornette (9e inf.), 1 h. 16 m.
2. Laborde (83e inf.), 1 h. 18 m.
3. Cazanave (83e inf.), 1 h. 20 m.
4. Jousset (83e inf.), 1 h. 20 m. 55 s., 5. Fargier (83e inf.), 1 h. 21 m. 35 s., 6. Palmade (83e inf.), 1 h. 22 m.. 7. Dodin (9e inf.), 1 h. 22 m. 30 s., 8. Rivayrol (20e inf.), 1 h. 23 m., 9. Lansac (83e inf.), 1 h. 23 m. 50 s., 10. Gaven (83e inf.), 1 h. 25 m. ;
11. Vitrac (9e inf.), 12. Lancestremère (9e inf.), 13. Boulet (9e inf.), 14. Guarduau (9e inf.). 15. Reynes (83e inf.), 16. Teletchea (20e inf.), 17. Robin (9e inf.), 18. Mandement (20e inf.), 19. Delsol (20e inf.), 20. Pascual (20e inf.).
21. Tandil (9e inf.), 22. Seris (20e inf. , 23. Blat (9e inf.), 24. Fray-Lacoste (20e inf.), 25. Fouché (20e inf.).

Classement par équipes.

83e infanterie, 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 9 = 29.
9e infanterie, 1 + 7 + 11 + 12 + 13 + 14 = 58.
20e infanterie, 8 + 16 + 18 + 19 + 20 + 22 = 103.

18e RÉGION. — BORDEAUX

1. Mondet (144e inf.), 58 m.
2. Bordes (57e inf), 59 m.
3. Cazanone (57e inf.), 59 m. 30 s.
4. Cazenave (144e inf.), 1 h. 30 s., 5. Tardieu (144e inf.), 1 h. 1 m., 6. Costes (144e inf.), 1 h. 1 m. 1 s., 7. Decis (144e inf.), 1 h. 1 m. 2 s., 8. Conte (144e inf.), 1 h. 1 m. 3 s. 9. Artola (57e inf.), 1 h. 1 m. 5 s., 10. Cabadie (144e inf.), 1 h. 2 m.
11. Niaux (144e inf.), 12. Nardon (144e inf.), 13. Franchelvis (144e inf.), 14. Tastet (57e inf.), 15. Lanouille (57e inf.), 16. Moulié (57e inf.), 17. Lavvie (57e inf.), 18. Olivier (57e inf.).

Classement par équipes.

144e infanterie, 1+4+5+6+7+8=31.
57e infanterie, 2+3+9+10+11+12=47.

20e RÉGION. — TOUL

1. Fortin (79e inf.), 1 h. 7 m. 40 s.
2. Larieu (4e bat. de chass.).
3. Arnould (4e bat. de chass.).
4. Cocolotto (39e art), 5. Panon (4e bat. de chass.), 6. Tornier (4e bat. de chass.), 7. Deoiret Daouze (160e inf.), 9. Rosselin (4e bat. de chass.), 10. Gagnan (2e bat. de chass.).
11. Gobert (2e bat. de chass.), 12. Martin (2e bat. de chass.), B. Ferandier (153e inf.), 14. Breler (156e inf.), 15. Barbey (39e art.), 16. Eballard (156e inf.), 17. Laurié (2e chass. à pied), 18. Douard (156e inf.), 19. Sarazin (156e inf.), 20. Landois (156e inf.).
21. Compin (156e inf.), 22. Caudere (156e inf.), 23. Lacroix (2e chass. à pied), 24. Rolsc (2e chass. à pied), 25. Saunier (4e chass. à pied), 26. Gallo (2e chass. à pied), 27. Luquet (156e inf.), 28. Michal (79e inf.), 29. Dufour (39e art.), 30. Lartillier (156e inf.).
31. Gérome (160e inf.), 32. Chapougnot (79e inf.), 33. Descamps (6e bat. d'art.), 34. Dauphin (153e inf.), 35. Brossard (153e inf.), 36. Billa (4e chass. à pied), 37. Deberry (4e chass. à pied), 38. Goilot (160e inf.), 39. Parizot (4e chass. à pied), 40. Mougé (79e inf.).
41. Pernet (160e inf.), 42. Bruant (6e bat. art.), 43. Lamorlette (6e bat. d'art.), 44. Seigneur (6e bat. d'art.), 45. Thury (2e chass. à pied), 46. Menu (6e bat. d'art.), 47. Vinterpeltz (2e chass. à pied), 48. Gonet (4e chass. à pied), 49. Mitterberger (39e art.), 50. Ducarps (156e inf.).
51. Bodescot (6e bat. d'art.), 52. Malaquin (6e bat. d'art.), 53. Mauton (79e inf.), 54. Leutez (6e bat. d'art.), 55. Jacquemin (2e chass. à pied), 56. Le Chevalier (39e d'art.).

Classement par équipes.

4e bat. de chass. à pied, 2+3+5+6+9+25 = 50.
2e bat. de chass. à pied, 10+11+12+17+23+24=97.
156e inf., 14+16+18+19+20+21=108.
160e inf., 7+7+31+38+41+57 = 181.
39e art., 4+15+29+49+56+57=210.
79e inf., 1+28+32+40+53+57= 211.
153e inf., 13+34+35+57+57+57 = 253.
6e bat. art. à pied, 33+42+43+44+46+51 =259.
1er groupe bat. de forteresse, 57+57+57+57+57 + 57 = 342.

AUTOUR DES SPORTS

LA COURSE DE L'ALIMENTATION

Le Club Athlétique du Champ de Mars a fait disputer dimanche dernier une intéressante course pédestre dite "Course de l'Alimentation", épreuve réservée aux membres des corporations concernant l'alimentation. La victoire est revenue à l'excellent coureur pédestrian Venet qui a couvert les 8 kilomètres du parcours en 29 m. 36 s., allure que ne désavoueraient pas nos meilleurs professionnels.

VENET
vainqueur de la Course de l'Alimentation

LA COURSE PARIS-CHANTILLY

La course Paris-Chantilly et retour, organisée par l'Etoile Sportive Batignollaise, s'est disputée dimanche dernier et a obtenu le plus vif succès.

A quelques kilomètres de l'arrivée il ne restait plus que deux coureurs en tête, Page et Brocard, de l'U. C. XVIe qui, après un emballage magnifique, passèrent le poteau dans cet ordre, séparés par une demi longueur. Sarrazin, du C. C. J., dont la course a été superbe, terminait troisième à 100 mètres, serré de près par Hecquet, de l'U.V. B.

LE DÉPART DE LA COURSE PARIS-CHANTILLY

LA COURSE PARIS-MONTLHÉRY

La course à pied Paris-Montlhéry, organisée dimanche dernier par le Sporting Club de Vaugirard, s'est terminée par la victoire des frères Moche qui ont battu un lot imposant de 150 coureurs. Les frères Moche ont couvert les 23 kilomètres du parcours en 1 h. 33 m.

LE DÉPART DE LA COURSE PARIS-MONTLHÉRY.

BLOC-NOTES

PHOTOGRAPHIE

Question facile, réponse embarrassante

La manipulation que le débutant photographe, en général aime le moins, c'est le développement des clichés. En tête à tête avec sa lampe inactinique, il se dit qu'un chercheur serait bien inspiré s'il essayait de découvrir une plaque sensible spéciale pouvant se développer, sinon en plein jour du moins à la lumière de la flamme d'une bougie.

Ce qui le contrarie, cet utopiste, ce n'est pas tant cette peu solaire station au milieu d'une obscurité relative mais bien, surtout, l'impossibilité pour lui de savoir quand il faut sortir son cliché du bain révélateur.

Ou il le sort trop tôt ou trop tard; quelquefois, par hasard, juste à temps.

Alors, voici l'éternelle question posée : à quoi reconnaît-on que l'image d'un négatif est correctement révélée? ou, ce qui revient au même, y a-t-il un moyen pour se rendre compte, pendant le développement d'un cliché, du moment précis où ce cliché doit être retiré du réducteur?

Hélas, non!... Il n'y a aucun moyen pratique permettant de savoir quand un cliché est développé à point, ni trop ni pas assez. Par l'habitude, on arrive à juger approximativement si l'image est arrivée à sa meilleure intensité ; je dis " approximativement " car le professionnel lui même ne sait si les négatifs qu'il développe ont été parfaitement traités par le réducteur que lorsqu'il examine les négatifs, après fixage, à la lumière du jour; la lumière artificielle ici ne peut fournir que des indications très vagues.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron; c'est en développant pas mal de clichés qu'il est possible de se faire une idée assez exacte de ce que sera le document après les manipulations auxquelles on le soumet dans le laboratoire à l'abri des rayons actiniques.

Quelques auteurs, pour se tirer d'embarras et ne pas demeurer cois devant la question — parce qu'il est convenu que celui qui écrit doit tout savoir — répondent ceci : " Lorsque dans le réducteur les noirs les plus intenses de l'image se montrent au dos de la plaque, sûrement le cliché est à point ".

La réponse est moins que satisfaisante, attendu que certaines plaques anti-halo, par exemple, ne laissent pas pénétrer les noirs de l'image jusqu'au verre support de l'émulsion, puis certaines autres plaques sensibles, en raison de l'épaisseur de la couche de gélatino-bromure d'argent, fourniraient des négatifs beaucoup trop développés, si l'on attendait que les parties les plus influencées par la lumière imprimante paraissent à l'envers du cliché.

Le mieux est d'adopter une marque de plaques, de bien observer — en prenant toutes précautions utiles — comment se comporte cette marque dans le révélateur que l'on aura également adopté; quand on supposera que le développement est achevé, examiner l'image par transparence. Après fixage l'opérateur verra le résultat qu'il aura obtenu. Si le cliché n'est pas assez développé ou s'il l'est trop, il lui sera facile de rectifier par la suite, dans le sens favorable, l'excès ou l'insuffisance de la réduction de l'argent insolé.

Si l'on change continuellement, sans raison, de marque de plaques et de substances développatrices, il est impossible d'éviter les insuccès parce qu'alors on ne sait plus ce que l'on fait ni ce qu'il faut faire.

Il est préférable de développer trop que pas assez; quand le négatif est fixé, si le développement a été arrêté trop tôt dans son action, le cliché est perdu, il n'y a rien à faire qu'à le recommencer; mais si au contraire, l'image est trop vigoureuse, on aura toujours la ressource de l'atténuer par un affaiblisseur quelconque.

Néanmoins le novice, s'il tient à produire de bonnes épreuves artistiques ou documentaires, fera en sorte d'éviter l'application des remèdes aux insuccès, ces remèdes ne sont souvent que des expédients d'une infaillibilité douteuse.

E. FORESTIER.

LE BULLETIN DE MICHELIN

Les Faux Stockistes.

UNE LETTRE INTÉRESSANTE. — PARTOUT ET NULLE PART. — CARACTÈRE DES STOCKS MICHELIN.

Un chauffeur des plus en vue et des plus justement sympathiques nous écrivait récemment, au retour d'un voyage en Italie :

« Je crois devoir vous signaler un fait de nature à « vous intéresser vivement.

« Mon ami le prince de X..., se trouvant récemment en France, sur le Littoral, à....., s'aperçut, au « moment de regagner l'Italie, qu'un de ses pneus « arrière risquait de ne point l'amener jusqu au bout « du voyage et voulut se munir d'une enveloppe neuve. « Il s'informa donc à l'hôtel de l'adresse d'un stock « kiste de Michelin. Il lui fut répondu que, précisément, l'hôtel possédait ledit stock, mais que, par « suite de ventes inattendues, on se trouvait momentanément démuni de la dimension demandée. Naturellement, on ajoutait aussi que seul dans la ville